

# La Marseillaise

*(Hymne national français)*

Telle qu'elle fut chantée par son auteur Joseph Rouget de Lisle (jeune capitaine du génie), dans la nuit du 25 au 26 avril 1792, sous le nom de " Chant de guerre pour l'armée du Rhin " à Strasbourg chez le maire de Dietrich. Les couplets en italiques furent abandonnés dans les versions ultérieures.

Allons enfants de la Patrie,  
Le jour de gloire est arrivé !  
Contre nous de la tyrannie  
L'étendard sanglant est levé. *(bis)*  
Entendez-vous dans nos campagnes  
Mugir ces féroces soldats,  
Qui viennent jusque dans nos bras  
Égorger nos fils et nos compagnes.

## Refrain:

Aux armes citoyens !  
Formez vos bataillons !  
Marchons, marchons  
Qu'un sang impur  
Abreuve nos sillons !

Que veut cette horde d'esclaves  
De traîtres, de rois conjurés.  
Pour qui ces ignobles entraves  
Ces fers dès longtemps préparés ? *(bis)*  
Français pour nous ah ! Quel outrage  
Quel transport il doit exciter,  
C'est nous qu'on ose menacer  
De réduire à l'antique esclavage !

(Refrain)

Quoi ces cohortes étrangères  
Feraient la loi dans nos foyers ?  
Quoi ces phalanges mercenaires  
Terrasseraient nos fiers guerriers ? (*bis*)  
Grands dieux, par des mains enchaînées  
Nos fronts sous le joug se ploieraient.  
Les vils despotes deviendraient  
Les maîtres de nos destinées.

(Refrain)

Tremblez tyrans et vous perfides,  
L'opprobre de tous les partis.  
Tremblez, vos projets parricides  
Vont enfin recevoir leur prix. (*bis*)  
Tout est soldat pour vous combattre.  
S'ils tombent nos jeunes héros,  
La France en produit de nouveaux  
Contre vous tout prêts à se battre.

(Refrain)

Français en guerriers magnanimes  
Portez ou retenez vos coups !  
Epargnez ces tristes victimes,  
A regret s'armant contre nous. (*bis*)  
Mais ces despotes sanguinaires,  
Mais ces complices de Bouillé,  
Tous ces tigres, qui, sans pitié,  
Déchirent le sein de leur mère.

(Refrain)

Amour sacré de la Patrie

Conduis, soutiens nos bras vengeurs.

Liberté, liberté chérie  
Combats avec tes défenseurs. *(bis)*  
Sous nos drapeaux que la victoire  
Accoure à tes mâles accents,  
Que nos ennemis expirants  
Voient ton triomphe et notre gloire.

(Refrain)

*Foulant aux pieds les droits de l'homme  
Les soldatesques légions  
Des premiers habitants de Rome  
Asservirent les nations. (bis)  
Un projet plus grand et plus sage  
Nous engage dans les combats  
Et le Français n'arme son bras  
Que pour détruire l'esclavage.*

(Refrain)

*Oui déjà, d'insolents despotes  
Et la bande des émigrés  
Faisant la guerre aux sans-culottes  
Par nos armes sont altérés. (bis)  
Vainement leur espoir se fonde  
Sur le fanatisme irrité,  
Le signe de la liberté  
Fera bientôt le tour du monde.*

(Refrain)

*Ô vous que la gloire environne,  
Citoyens, illustres guerriers,  
Craignez, dans le champs de Bellone,  
Craignez de flétrir vos lauriers ! (bis)  
Aux noirs soupçons inaccessibles  
Envers vos chefs, vos généraux,  
Ne quittez jamais vos drapeaux,  
Et vous resterez invincibles.*

*(Refrain)*

*Peuple français, connais ta gloire,  
Couronné par l'égalité,  
Quel triomphe, quelle victoire,  
D'avoir conquis la liberté ! (bis)  
Le dieu qui lance le tonnerre  
Et commande aux éléments,  
Pour exterminer les tyrans,  
Se sert de ton bras sur la Terre.*

*(Refrain)*

*Nous avons de la tyrannie,  
Repoussé les derniers efforts,  
De nos climats, elle est bannie,  
Chez les Français les rois sont morts. (bis)  
Vive à jamais la République !  
Anathème à la royauté !  
Que ce refrain partout porté,  
Brave des rois la politique.*

*(Refrain)*

*La France que l'Europe admire  
A reconquis la liberté  
Et chaque citoyen respire,  
Sous les lois de l'égalité. (bis)  
Un jour son image chérie  
S'étendra sur tout l'univers.  
Peuple, vous briserez vos fers  
Et vous aurez une Patrie !*

*(Refrain)*

*Nous entrerons dans la carrière  
Quand nos aînés n'y seront plus.  
Nous y trouverons leur poussière  
Et la trace de leurs vertus. (bis)  
Bien moins jaloux de leur survivre*

Que de partager leur cercueil,  
Nous aurons le sublime orgueil  
De les venger ou de les suivre.

(Refrain)

*Enfants, que l'honneur, la Patrie  
Fassent l'objet de tous vos vœux !  
Ayons toujours l'âme nourrie  
Des feux qu'ils inspirent tous deux. (bis)  
Soyons unis ! Tout est possible ;  
Nos vils ennemis tomberont,  
Alors les Français cesseront  
De chanter ce refrain terrible :*

(Refrain)